

DVC 40B + 38A (M69). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 20/10/2021.

*Datation* : ca 400-350 : texte thessalien, alphabet classique du IVe s., à l'exception de *upsilon* de forme V. Aucune autre trace d'archaïsme. Style pseudo-stoichèdon. *Tau* et *gamma* se confondent, de forme T, ce qui n'est sans doute qu'une négligence du graveur.

(40B)

αἰ ἐς Τρίκκας

(38A)

αἴτε οὐδε-

μία κόρα μοι

γίνυτα(ι) ;

γίνυτα(ι) : TINVTA *lamella*

*Est-ce que c'est de Trikka* (nom de femme) *(qu'aucune fille ne naît), ou bien est-ce qu'aucune fille ne naît pour moi ?*

Les éditeurs présentent les deux inscriptions séparément, et n'ont pas envisagé la possibilité qu'elles n'en forment qu'une seule. Pourtant, elles semblent bien écrites de la même main, et leur réunion permet au moins d'expliquer la présence de αἴτε au début de la face B, dont le texte est complet, comme d'ailleurs, par conséquent, celui de la face A. Il s'agit donc, selon toute probabilité, d'une question opisthographe.

Τρίκκα doit être considéré comme un nom de femme, directement tiré du nom de la cité thessalienne de Τρίκκα, *auj.* Trikkala, célèbre par son culte d'Asklèpios, et déjà connue d'Homère. Dans *Iliade* 4, 202, on trouve aussi la forme Τρίκη, avec ἱ, et il est remarquable que le consultant ait hésité entre les deux formes. Sur les noms de femmes directement tirés de noms de cités, cf. *HPN* 553-554, avec des exemple comme Σύβαρις, fille du célèbre Thémistocle, et, en Thessalie, Λαμία, Λόρισα.

ἐς est la forme attendue de ἐξ en thessalien devant consonne. L'expression γίγνομαι ἐξ « naître de qqn », est très banale. γίνυται est une forme thessalienne connue pour γίγνεται : le verbe est passé au type athématique en -νυμαι. Le second élément de la diphtongue αι n'est pas noté, comme dans γινύο(ι)το DVC 313A, texte béotien.

Le texte reste d'interprétation difficile, sans doute en raison de la maladresse du style. On comprend que le consultant désire avoir une fille, peut-être parce qu'il estime avoir suffisamment de garçons, et qu'il demande à l'oracle si l'impossibilité apparente d'avoir une fille vient de sa femme, auquel cas il pourrait en changer, ou de lui-même. Le syntagme οὐδεμία κόρα γίνυτα(ι) est en facteur commun ; il est complété par ἐς Τρίκκας dans la première proposition, et par μοι dans la seconde, car un enfant naît d'une mère qui le donne à son mari.